

Compte rendu du forum franco-brésilien sur les circuits courts et les systèmes alimentaires territorialisés

Pourquoi cet événement : rappel sur les attentes

Après des échanges réguliers entre la Bretagne et des acteurs du développement rural de Rio de Janeiro, il a été proposé d'organiser ce premier forum en s'appuyant sur l'expérience des « assises de la vente directe » qui ont déjà connu 4 éditions en Bretagne.

Il s'agissait

- de confronter les expériences françaises en brésiliennes, plutôt portées par les politiques publiques au Brésil, plutôt alimentées par l'initiative économique et citoyenne en France ;
- de diffuser un référentiel conceptuel aujourd'hui largement reconnu en France, et soutenu par une expertise française, mais encore peu utilisé au Brésil, les deux termes clés étant « circuits courts » (mis en avant car plus simple) et « systèmes alimentaires territorialisés ».

Les objectifs pratiques fixés à cet événement étaient de

- offrir à tous les acteurs des chaînes de circuits courts d'alimentation durable une arène d'échanges, en particulier entre praticiens et chercheurs ;
- créer un effet vitrine pour mettre en évidence l'appartenance des multiples projets à une même dynamique, de façon à en améliorer la visibilité par le grand public et les media ;
- explorer le potentiel de ce secteur pour qu'il contribue à un changement social, environnemental, culturel et économique en vue de renforcer l'agriculture familiale et le bien-être collectif ;
- construire et diffuser des propositions stratégiques pour le développement de systèmes alimentaires territoriaux soutenables, basés sur l'agro-écologie ;
- stimuler la création d'un réseau d'échanges d'expériences entre les acteurs de chaque pays et entre les deux pays.



1° Fórum **Brasil-França** de **Circuitos Curtos Agroalimentares**

Agricultores e consumidores unidos por um comércio justo e solidário

Pinheiral - RJ - Brasil - 18, 19 e 20 de Maio de 2016



Le contexte

Le forum a été préparé depuis le mois d'août 2015, date des premiers contacts entre Gilles Maréchal pour Terralim, au nom de la préfiguration du comité d'organisation, et les autorités nationales à Brasilia. Cette préparation a été poursuivie à l'automne 2015, avec des déplacements à Brasilia du maire de Pinheiral, et plusieurs rencontres avec les autorités de l'Etat de Rio de Janeiro.

Cependant la « dernière ligne droite » a été confrontée au paroxysme simultané de plusieurs crises, avec des effets directs sur le projet

- Crise politique et institutionnelle : la nomination du gouvernement provisoire le 13 mai 2016, soit 5 jours avant l'ouverture du forum, a reflété les menaces sur les avancées obtenues au Brésil concernant la production familiale et l'agro-écologie : le Ministère du Développement Agricole (MDA) a été dissous en tant que ministère de plein exercice ; en conséquence les deux programmes publics clés visés par le forum, le PAA (Programme d'Acquisition d'Aliments) et le PNAE (Programme National d'Alimentation Scolaire) risquent de disparaître ou d'être sérieusement amoindris ; le climat politique au Brésil en général, loin du caractère paisible de Pinheiral, était peu propice à une large diffusion de l'événement d'autres priorités dominant le débat ;
- Crise de confiance : le discrédit jeté sur les politiques en général, et leur mobilisation sur la crise politique en cours rendaient peu attractifs la présence de représentants des grandes institutions ;
- Crise financière : tous les partenaires engagés dans l'organisation du forum ont été touchés par la crise financière : la commune par le désengagement de l'Etat, y compris des assurances données pour l'organisation du forum ; l'IFRJ campus Nilo Peçanha par les retards accumulés dans le versement des dotations fédérales ; IDACO par le non-versement de fonds pour le développement de l'agro-écologie dans la région, pourtant assis sur une convention avec le MDA. L'appui programmé du gouvernement de l'état de Rio de Janeiro n'a pas eu lieu, cet état étant en faillite depuis décembre 2015, et son gouverneur étant hospitalisé. A une moindre échelle en France, la réduction des dotations d'Etat fragilise aussi les initiatives de ce genre ; l'aide financière de l'ambassade de France, ajoutée à celle du Conseil Régional de Bretagne, a été déterminante pour assurer la présence de 4 personnes supplémentaires qui ont élargi la palette de la délégation et n'auraient pu financer leur venue autrement.

Face à ce contexte qui aurait pu décourager les énergies, un sursaut collectif a eu lieu, chaque institution brésilienne apportant ce qu'elle pouvait, avec les « moyens du bord ». La réussite du forum est d'ailleurs une bonne illustration du « jeito brasileiro », cette capacité à arriver à ses fins en dehors de tout plan établi quand on le veut vraiment. La réalisation du forum a donc compté sur

- la mobilisation citoyenne : hébergement solidaire proposé dans les familles, pour les organisateurs français et les participants brésiliens éloignés ; bénévolat pour l'accompagnement et les repas lors des visites de terrain ; bénévolat associatif côté français ;
- la mobilisation des structures publiques : mobilisation du personnel (mairie, IFRJ) pour réaliser les tâches qu'il était prévu d'externaliser (communication, traduction des ateliers, transports,...) ; étudiants et professeurs, pour l'accueil et l'orientation ; mise à disposition des locaux ; bricolage (de qualité) pour les ressources techniques du forum ;
- le recours à des sponsors pour des prestations en nature : le SEBRAE (système d'appui aux micro et petites entreprises, sorte de chambre de commerce) a fourni pochettes et matériels divers pour les participants ; la société de bus Viação Pinheiral a gratuitement mis à disposition



un bus pour les allers-retours Pinheiral-Rio ; la CEASA (marché de gros de Rio) a gratuitement fourni les ingrédients pour la préparation des déjeuners lors du forum (soit 2 fois 200 personnes), les cuisiniers de l'IFRJ ayant accepté de les préparer ; le comité de bassin du fleuve Paraíba a fourni des T-shirts aux couleurs de l'événement (sans lesquels dans le Brésil rural ça n'en est pas vraiment un) ; Enactus (branche locale de ce mouvement consacré à l'entrepreneuriat solidaire) a fourni un appui logistique et du matériel.

Au bout du compte, les difficultés et leur résolution par la débrouillardise ont été un élément moteur de la réussite du forum, en créant un esprit de solidarité de tous les instants entre les organisateurs, et en impliquant plus que prévu des bonnes volontés diverses (élèves, employés communaux, producteurs locaux, enseignants).

Les chiffres et informations clés

Dans le dossier initial, il était prévu la participation de 70 Brésiliens et 12 Français.

Une procédure d'inscription sur internet a été mis en place. Elle a permis de dénombrer 164 Brésiliens inscrits. Compte tenu que certains sont entrés sans inscription et que les élèves de l'IFRJ en appui ne se sont pas inscrits, et qu'à l'inverse il restait à la fin du forum une dizaine de badges non retirés, le nombre total de participants côté brésilien peut être estimé à environ 180.

La participation prévisionnelle française était de 12 personnes. En tout ce sont bien 12 français qui ont fait le déplacement spécifiquement pour le forum, mais des Français résidant au Brésil sont également venus. 10 Français supplémentaires, dont 6 étudiants et thésards, ont contribué à l'ensemble des travaux.

La délégation française était composée de

- 3 élues de communes de taille différentes (500 000 habitants, 30 000 habitants, 800 habitants) dont deux en tant que représentantes de réseaux (RTES = collectivités engagées dans l'économie solidaire ; Bruded = collectivités bretonne pour le développement durable) ;
- 3 producteurs représentant une large gamme de produits et de mode de commercialisation intéressant le forum ;
- une chercheuse sociologue de l'INRA ;
- un agent de développement rural, du réseau CIVAM,
- un représentant de la mobilisation citoyenne sur l'alimentation, représentant le réseau des AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) d'Armorique ;
- deux représentants des organisations de solidarité internationale de Bretagne, représentant l'association AMAR, initiatrice des échanges avec le Brésil sur ce sujet depuis les années 80 ;
- le responsable de Terralim, entreprise de conseil hébergée dans une coopérative.

Du côté français, la FRCIVAM et Terralim représentaient le projet ATLASS (action territoriale pour l'alimentation solidaire et soutenable), qui regroupe par ailleurs l'association Résolis (initiatrice des projets « 100 initiatives locales pour une alimentation responsable et durable »), l'association des régions de France et Agrocampus Rennes. Chacun de ces 3 partenaires absents physiquement était représenté moralement soit par un atelier spécifique (Résolis) soit par la contribution à la préparation du forum et aux présentations projetées. Chacun des profils français a pu rencontrer des homologues brésiliens (toutes proportions gardées pour les élus, une commune de 800 habitants représentant une chimère dans les conditions de l'état de Rio de Janeiro).



1° Fórum **Brasil-França** de **Circuitos Curtos Agroalimentares**

Agricultores e consumidores unidos por um comércio justo e solidário

Pinheiral - RJ - Brasil - 18, 19 e 20 de Maio de 2016



De façon additionnelle par rapport aux prévisions, une diffusion en direct sur Youtube a été menée grâce à l'appui du service communication de la mairie. Elle rassemblait en moyenne une vingtaine de spectateurs en simultanément (y compris de France) et restera accessible en ligne.

En référence à l'expérience de rencontres comparables au Brésil, il convient de noter que l'assiduité a été remarquable, l'amphi de 200 personnes ayant constamment semblé « plein » (et ce malgré des prolongations tardives des discussions).

Les profils visés ont été respectés, avec une forte présence des agents de développement rural et institutions économiques, particulièrement préoccupés par les nouvelles orientations gouvernementales. A cela s'ajoute une mixité intergénérationnelle mêlant l'expérience à la nécessaire projection vers l'avenir.

Le déroulement

Le forum en lui-même s'est déroulé sur un temps de 4 demi-journées réparties sur 3 jours. Pour le groupe français, il a été complété de visites de terrain. Gilles Maréchal, ainsi que les deux représentants d'AMAR sont arrivés préalablement pour participer à la préparation. Le planning général du groupe a été le suivant (voir planning distribué aux participants)

| | Matin | Après-midi |
|-----------------|--|---|
| Mardi 17 mai | Arrivée, transfert vers Pinheiral, installation | Visite d'une ferme, Dona Lu Visite d'une ancienne ferme de trafiquants d'esclaves |
| Mercredi 18 mai | Réunion de coordination des interventions du groupe | Ouverture officielle du forum Introduction générale |
| Jeudi 19 mai | Tables rondes - actions citoyennes - certification / labellisation | Table ronde politiques publiques Première séance de groupes de travail - actions des producteurs - actions des consommateurs - certification / labellisation - politiques publiques - lancement d'un recensement de 100 initiatives au Brésil |
| Vendredi 20 mai | Deuxième séance des groupes de travail et formalisation des conclusions et propositions Discussion et adoption de la déclaration de Pinheiral et des motions Séance conclusive | Plantation symbolique d'arbres pour la compensation carbone Visite de 2 fermes : Seu Valdir e Rosângela Custodio |
| Samedi 21 mai | Transfert vers Rio Groupe 1 : visite de la distribution de la rede ecologica Groupe 2 : visite de l'assentamento Terra Prometida | Groupe 1 : participation à la manifestation contre les OGM Groupe 2 : visite du centre conexão das artes En soirée : réunion d'évaluation |
| Dimanche 22 mai | Visites libres à Rio | Départ à l'aéroport |

Il faut souligner le caractère original de la composition du groupe, qui regroupait des profils très différents. Cette convergence de compétences et de motivations a constitué le facteur clé de la résilience du projet, qui aurait du en toute logique échouer face aux multiples vents contraires qui se sont levés dans la conjoncture brésilienne. Tous ont accepté une organisation non-hiérarchique, orientée vers la production collective, avec l'apport de contributions propres

- Terralim : organisation générale de l'événement, coordination scientifique, mobilisation des partenaires, prise de risque financier dans une contexte insécurisant ;
- AMAR : animation de la préparation côté brésilien, permanence de la communication Brésil-France (plusieurs centaines de messages échangés dans un groupe WhatsApp), accompagnement de proximité du groupe français avec apport en traduction et connaissance de la société brésilienne, qui a permis de disposer en permanence d'un interprète pour 2 personnes dans les échanges privés ; l'apport bénévole d'AMAR peut être estimé à 2,5 mois de bénévolat pour des tâches hautement qualifiées ;
- collectivités, producteurs, consommateurs, organismes : préparation au voyage au cours d'une soirée, rédaction des diaporamas, interventions coordonnées. Outre les participants directs, les services des collectivités et les instances des autres organisations ont été impliqués.

Cette organisation peu courante est en soi un facteur d'innovation dans les relations France-Brésil.

Les deux paragraphes qui suivent sont issus des séances d'évaluation qualitative, au nombre de 4 :

- samedi 21 mai, à Rio, de 18 heures à 20 heures : évaluation avec le groupe des 12 français « déplacés »
- lundi 23 mai matin, à Rio, avec le comité d'organisation français (Imène Djaroud, Stéphane Rouxel, Julie Terzian – AMAR, Gilles Maréchal – Terralim)
- mardi 25 mai après-midi, à Pinheiral, avec le comité d'organisation brésilien (commune, IFRJ, Enactus) et le comité français restreint (Julie Terzian – AMAR, Gilles Maréchal – Terralim)
- mercredi 26 mai après-midi, à Rio, avec IDACO et Gilles Maréchal

La réunion du 25 mai a souligné qu'il aurait été souhaitable de diffuser un formulaire d'évaluation aux participants, même si certains n'auraient pas été en mesure de le remplir.

Les productions et conséquences directes

Le forum a directement produit les éléments suivants

- une **vingtaine de diaporamas** sur les thèmes du forum, qui constituent désormais une base documentaire pour la diffusion et le montage de formation ;
- une **vidéo de 8 minutes** présentant un message du Sénateur Joël Labbé, spécifiquement réalisée pour le forum, sur les systèmes alimentaires territoriaux et la proposition de loi sur l'ancrage territoriale de l'alimentation
- une page Facebook <https://www.facebook.com/ForumCCA2016/?fref=ts> qui propose notamment la consultation en ligne des 12 heures d'**enregistrement intégral des débats** en plénière ; un montage va être réalisé par l'équipe communication de l'IFRJ pour en tirer une **vidéo synthétique d'une dizaine de minutes** ;
- un **groupe permanent d'échange** entre les organisateurs sur WhatsApp, qui continue à fonctionner ;



1° Fórum **Brasil-França** de **Circuitos Curtos Agroalimentares**

Agricultores e consumidores unidos por um comércio justo e solidário

Pinheiral - RJ - Brasil - 18, 19 e 20 de Maio de 2016



- l'ensemble des documents produits disponibles sur un **espace partagé**, en vue d'une réappropriation pour une seconde édition ;
- une **déclaration commune** sur les systèmes alimentaires territorialisés ;
- **deux motions** demandant pour l'une la préservation des politiques publiques PAA et PNAE portées par le MDA, et pour l'autre, adressée au maire de Rio, la préservation du « circuit carioca des foires bio ». Tout au long du forum, les intervenants brésiliens ont fait part de leur profonde inquiétude sur le démantèlement possible de politiques publiques brésiliennes considérées comme exemplaires et efficaces.

La déclaration et les motions ont été relayées 10 jours plus tard à la réunion nationale de l'assistance technique et de l'extension rurale (ATER) à Brasilia, par un agent de développement et une productrice présents au forum.

Parmi les conséquences directes, il convient de citer :

- le lancement d'une initiative visant à la publication d'un **ouvrage « 100 initiatives locales pour une alimentation responsable et durable » au Brésil**, complétant les ouvrages publiés en France, au Québec et au Costa Rica sur la base d'une méthodologie proposée par Résolis. L'institut Kairos, avec l'appui d'étudiants français de l'ESALQ, a pris la responsabilité de lancer l'opération. La région Bretagne envisage d'appuyer le processus en relation tripartite avec le Québec ;
- l'invitation d'une **délégation brésilienne aux 5èmes assises de la vente directe en Bretagne**, qui auront lieu à Rennes le 29 novembre 2016 ;
- l'intensité des **échanges au sein de la délégation française**, les 5 jours passés ensemble permettant des discussions très fructueuses, notamment entre élus et acteurs de terrain ; la compréhension par le groupe français des politiques PAA et PNAE, politiques publiques pour l'alimentation locale issue de l'agriculture familiale sans équivalent au monde, avec ses réussites (articulation verticale des niveaux de décision, impacts sur les producteurs et sur le régime alimentaire, effets d'entraînement, réhabilitation des métiers de l'alimentation) mais aussi de ses limites (menaces budgétaires, faible articulation « horizontale » entre collectivités, décalage entre le prescrit et le réalisé, exclusion des moins qualifiés) ;
- le début d'une **structuration d'un réseau brésilien partageant une vision commune sur les systèmes alimentaires locaux et les circuits courts, deux concepts proposés par les Français et peu usités au Brésil**. Il existe au Brésil un fort éclatement conceptuel et pratique des initiatives. Concrètement il n'y a pas d'espace de dialogue entre des actions portant par exemple sur l'approvisionnement des cantines et les groupes d'achat solidaire, les acteurs de chacune de ces lignes ne percevant pas ce qu'il a à partager avec l'autre. L'apport conceptuel français a permis de faire sentir les convergences et donc le besoin d'action commune entre ces « familles ». Ont été rassemblés et mobilisés à Rio 3 acteurs clés à l'échelle nationale : le réseau Ecovida implanté dans le sud du Brésil, travaillant sur les circuits courts et la certification participative, l'institut Kairos, tête de pont des groupes d'achat solidaire, et Faces do Brasil, réseau du commerce équitable, entendu comme commerce équitable national et local ;
- la tenue de **3 formations** sur ces concepts pour les équipes des directions du développement rural de 3 **communes voisines de Pinheiral** : Piraj, Rio Claro et Quatis ; l'organisation prévue au mois de juin d'une **formation à destination des agents de l'EMATER** (organisme d'assistance technique) de l'état de **Mato Grosso do Sul**, représenté au forum par deux responsables qui ont fait 30 heures de route pour y venir ; les diaporamas constitués pour le forum seront disponibles comme ressources pour ces formations ;



1° Fórum **Brasil-França** de **Circuitos Curtos Agroalimentares**

Agricultores e consumidores unidos por um comércio justo e solidário

Pinheiral - RJ - Brasil - 18, 19 e 20 de Maio de 2016



- la sollicitation de l'organisation d'une **seconde édition du forum de la part du SEBRAE** (organisme d'accompagnement des micro et petites entreprises) de la Costa Verde, zone très touristique du sud de l'état de Rio, avec une orientation vers les activités économiques de la restauration et des services liés à l'alimentation locale ;
- la nomination, facilitée par la visibilité acquise, de la **commune de Pinheiral** aux **prix « green Rio »** (développement durable dans l'état de Rio), en remportant la **catégorie « alimentation scolaire saine »** ;
- la sollicitation d'**accueillir des stagiaires ou volontaires français** pour poursuivre la démarche territoriale à Pinheiral ;
- de la part de l'association AMAR, un chantier de jeunes dans la communauté Terra Prometida (Nova Iguaçu - Duque de Caxias) et du centre culturel de liaison ville-campagne conexão das artes (quartier Anchieta de Rio) du 28 juin au 23 juillet. Il sera construit un **atelier de valorisation du manioc doux** (aipim) pour la restauration collective, en réponse aux exigences des cuisiniers des cantines qui n'achètent que si l'aipim est épluché et préparé ;
- la proposition de l'élaboration d'une **convention entre les organisateurs** de Pinheiral et des partenaires français pour poursuivre les travaux en commun ; celle-ci pourrait regrouper la commune, l'IFRJ, la FRCIVAM, en tant que chef de file du projet ATLASS, et AMAR ;
- la participation de la ville de Lyon avec Terralim dans un **projet européen DEAR** (pilotage ville de Gand / RUAF ; montant autour de 5M€) : éducation au développement à travers une approche comparée de l'accès à l'alimentation dans les villes ;
- le projet de **2 publications** de Julian Perez (chercheur brésilien de l'Universidade Federal da Fronteira Sul, présent au forum) des chercheurs brésiliens, Claire Lamine et Gilles Maréchal.

En termes de conséquences directes sur la commune de Pinheiral, il faut aussi souligner qu'attirer un nombre important de personnes dans cet endroit considéré comme isolé relevait du pari. Petite commune pauvre, elle dispose de peu de ressources, et de notoriété et le forum a généré des retombées économiques que l'on peut évaluer à l'équivalent du salaire annuel de 3 emplois rémunérés au SMIC brésilien. Il a mis en évidence le dynamisme du campus agricole Nilo Peçanha, campus parfois considéré comme « moins noble » que les campus urbains, voués aux formations industrielles. Le recteur de l'IFRJ, qui accueillait pour la première fois un événement international à Pinheiral, l'a souligné dans son adresse en introduction. La commande des pauses cafés et « lanches » auprès du groupe de femmes « mulheres mil », constitué à partir de l'incubateur d'entreprises pour une activité de traiteur à base de produits locaux, était la première « grosse commande » (équivalent de 2000 Euros).

NB : une compensation carbone des émissions liées au déplacement des Français étant venus spécialement a été commencée par la commune. Elle replantera des arbres dans le « parc fluvial » situé au bord du Rio Paraíba, gravement menacé de sécheresse. Une plantation symbolique a été effectuée avec le groupe français, elle a été poursuivie avec les écoles lors de la journée de l'environnement et celle des aliments biologiques, et sera achevée par les moyens communaux après achèvement de l'évaluation avec l'université fédérale fluminense de Volta Redonda.

Toutes ces productions et orientations seront diffusées au sein du groupe de travail « systèmes alimentaires territorialisés » de l'Association des Régions de France, et auprès du Conseil Régional de Bretagne. Chacun des participants en fera de même dans ses réseaux.

Les perspectives

Un regard rétrospectif sur l'évolution des politiques alimentaires de Pinheiral illustre les effets attendus à plus long terme. Le maire de Pinheiral, dans son discours de conclusion l'a exprimé de façon directe « dans mes politiques de développement rural, il y a eu un avant et un après mon séjour en France ». En résumant, José Arimathéa Oliveira a participé en novembre 2014 aux assises de la vente directe en Bretagne, à Morlaix. A l'époque, il engageait la commune dans le processus d'achat pour la restauration collective. Par la suite, sur la base des expériences connues en Bretagne, il a élargi la palette d'intervention de sa commune

- en renforçant les interventions de sa direction du développement rural sur l'accompagnement des producteurs en agro-écologie, pour y intégrer les conditions de commercialisation ;
- en ouvrant un marché hebdomadaire du producteur en agro-écologie ;
- en mettant à disposition d'un groupe de producteurs des moyens de transport de la commune pour un circuit de vente directe à l'université voisine de Volta Redonda ;
- en intégrant de façon coordonnée l'activité agricole et alimentaire dans toutes les politiques communales (infrastructures, environnement et biodiversité, santé, éducation, économie solidaire) ;
- en accompagnant la création d'une entreprise de traiteur pour les événements, à base de produits locaux agro-écologiques, par un groupe de femmes issu de la couveuse d'entreprise de l'institut.

Cette expérience concrète a été mise en exergue lors du forum. Un certain nombre de municipalités s'engagent, au Brésil comme en France, pour des achats à destination des cantines. L'actualité brésilienne a montré la fragilité de ce type de vente comme débouché unique pour les producteurs. La chute des fonds publics fait que les producteurs disposant de ce seul marché se retrouvent sans débouché. Avant les autres, Pinheiral sur la base de l'expérience vécue en France a anticipé, ce qui garantit à ses paysans le maintien d'un chiffre d'affaires, quelles que soient les circonstances : il peut baisser mais pas s'annihiler. Sur le terrain, cela s'est traduit par une augmentation du nombre de producteurs dans la commune, désormais au nombre de 35 en production végétale, disposant d'un revenu mensuel évalué à 2400 R\$ (soit environ 600 Euros, alors que le salaire minimum brésilien est de 880 R\$).

Plus généralement, nous estimons que le forum a lancé au Brésil une dynamique d'échange reposant sur la constatation d'intérêts partagés entre des acteurs des chaînes alimentaires de proximité. Les deux concepts de « circuits courts » et de « système alimentaire territorialisé » ont permis d'établir un terrain d'échange entre des pratiques jugées comme étrangères ou incommensurables. Cette constatation s'applique surtout aux milieux « intellectuels » mais nous avons également relevé l'intervention d'un producteur, fier de savoir que ce qu'il fait « c'est du circuit court, pas du bricolage ».

Enfin, ce document ne pourrait se conclure sans mettre en avant les multiples convergences entre acteurs français et brésiliens

- sur la modernité des pratiques de commercialisation locale ;
- sur les liens avec des modes de productions spécifiques : l'agro-écologie et l'agriculture biologique ;
- sur l'importance, maintes fois répétées, de l'éducation et de la formation professionnelle sur le thème de l'alimentation et de ses métiers ;



1° Fórum **Brasil-França** de **Circuitos Curtos Agroalimentares**

Agricultores e consumidores unidos por um comércio justo e solidário

Pinheiral - RJ - Brasil - 18, 19 e 20 de Maio de 2016

Organização:  INSTITUTO FEDERAL de Ciências e Educação - Pinheiral  idaco  FINEP  FAPESP Apoio:  SEBRAE  enactus  PINHEIRAL

- sur la nécessité d'ouvrir des espaces permanents de dialogue ville-campagne, en particulier pour répondre au manque de « vocations agricoles » notamment chez les jeunes rebutés par la « dureté » des métiers de la terre, plus profond au Brésil alors que les circuits courts attire un nombre croissant de candidats en France mais se heurtent malgré tout à un problème d'accès au foncier ;
- sur la responsabilité des pouvoirs publics pour faciliter ces pratiques, de façon intégrée et dépassant le cadre de l'achat public ;
- sur la conjonction des initiatives de la société civile dans le domaine alimentaire, qu'elles viennent de producteurs, de consommateurs ou d'acteurs économiques ;
- sur l'intégration du fait alimentaire dans des stratégies territoriales de développement économique, s'appuyant en particulier sur l'économie sociale et solidaire ;
- sur la place des femmes dans les processus d'alimentation, et le constat qu'elles peuvent y trouver plus d'opportunités de développement que dans les activités purement agricoles ;
- sur le poids du facteur foncier et de l'accès à la terre, qui ne peut passer que par une réforme agraire de qualité au Brésil et par une dynamique territoriale de maîtrise foncière et de constitution de réserves foncières destinées à l'agro-écologie menée par les collectivités en France ;
- sur la fragilité des politiques nationales alimentaires souvent déclinées sous forme d'appels à projets qui « récompensent » les lauréats mais laissent au bord de la route des collectivités qui auraient besoin d'un « coup de pouce » pour se lancer. Politiques qui peuvent être remises en cause par l'alternance politique, les priorités pouvant être radicalement différentes : choix de « l'agro business » tourné vers l'exportation ou d'une relocalisation des productions assurant la souveraineté alimentaire des territoires, ratification de traités internationaux ou préservation de principes de qualité et de précaution...
- sur la nécessité de rendre pérennes et autonomes par rapport à la conjoncture politique des structures locales autogérées (Marchés de producteurs, plates-formes logistiques, Drives fermiers...).